

Fin de la Ryder  
Cup :  
42 millions de  
trous dans la caisse

# *l'étincelle*

Salon de l'Auto :  
Opération de  
charme et  
lobbying

Technocentre Renault Guyancourt pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire mardi 9 octobre 2018

## ***Un remaniement, mais pas de changement***

Interpellé la semaine dernière par des retraités au sujet de leurs faibles pensions, Macron n'a rien trouvé de mieux à répondre que « *le pays irait mieux si on arrêta de se plaindre* ». Evidemment, cette nouvelle provocation ne s'adressait pas aux patrons qui ont transformé l'Elysée en bureau des pleurs pour obtenir sous n'importe quel prétexte de nouveaux cadeaux fiscaux ou mesures favorables. Des cadeaux aux plus grosses fortunes que la population travailleuse est ainsi sommée d'accepter de payer. Manière aussi de nous annoncer que nous aurons bientôt de nouvelles raisons, non pas de se plaindre comme s' imagine Macron quand on l'interpelle, mais de lutter contre les réformes antisociales à venir.

La cote du gouvernement plonge dans les sondages. Hulot et Collomb sont partis chercher un nouvel emploi de l'autre côté de la rue. D'autres ministres en délicatesse avec la justice ont dû partir précipitamment. Un remaniement gouvernemental se prépare, ce qui n'empêche pas la « start-up » En Marche de continuer ses attaques contre les travailleurs.

### ***Les ministres passent, les attaques continuent***

Quels que soient leurs noms et leurs profils, qu'ils viennent de la Gauche ou de la Droite, les prochains ministres trouveront sur leurs bureaux leurs projets de lois déjà écrits :

- Une prochaine réforme des retraites qui devra entraîner une baisse des pensions,
- La révision des allocations chômage pour forcer les chômeurs à accepter des boulots moins payés ou qualifiés comme en Allemagne ou en Angleterre,
- Un plan de 120 000 suppressions de postes dans la fonction publique,
- Une vague de licenciements à la SNCF pour fermer des guichets. Et la liste pourrait être allongée.

Le gouvernement Macron 2 fera la guerre aux travailleurs, comme le précédent, pour que le patronat puisse continuer d'accumuler ses profits : 100 milliards de bénéfices prévus pour l'année 2018 pour le CAC40. Ce n'est donc pas l'argent qui manque pour créer des emplois, ni la crise qui pousse les patrons à geler les salaires ou à licencier.

Les capitalistes mènent une politique globale qui vise à nous faire travailler plus dur, plus longtemps et pour des salaires plus bas. Peu importe pour eux l'explosion des inégalités et de la précarité pour la majorité de la population.

### ***De premières résistances***

Face à ce rouleau compresseur patronal, les résistances du monde du travail existent : les agents territoriaux menacés par 70 000 suppressions de postes ont commencé à se mobiliser. Les salariés de Ford à Blanquefort luttent contre la fermeture de leur usine. Les postiers des Hauts-de-Seine sont en grève depuis des mois. Les enseignants des lycées professionnels s'organisent contre la casse de leurs conditions de travail. Les hospitaliers manifestent leur ras-le-bol dans de multiples protestations locales. Les salariés des McDo se mobilisent à Marseille... Et ils ont bien raison, car c'est sur le terrain de la lutte collective que nous pourrons inverser la tendance et faire ravalier à Macron son mépris de classe.

Mardi 9 octobre, des confédérations syndicales appellent à faire grève et à manifester contre la politique du gouvernement. Certes une énième journée d'action interprofessionnelle ne suffira pas à le faire reculer, mais pour tous ceux qui s'en saisiront, elle pourra être l'occasion d'un premier pas, un jalon pour se reconnaître et commencer à s'organiser, et surtout montrer que nous sommes là et qu'il faudra s'y mettre tous ensemble pour faire aboutir nos colères.

## **Vendeurs de rêve**

Au Salon de l'Auto, Renault expose ses véhicules du futur. Mais le véhicule totalement autonome n'est pas pour demain en raison des nombreux problèmes techniques et de coût. L'Etat est appelé à l'aide, et a chargé Pelata d'une « mission sur les nouvelles mobilités et les véhicules électriques et autonomes ». Pour l'instant, le véhicule autonome permet surtout de vendre du rêve et de redorer l'image de la voiture ternie par le DieselGate. Il en va de l'augmentation des ventes et des bénéfices. Et ça, c'est pas du rêve.

## **Rien n'est vraiment gratuit**

Chaque salarié Renault a droit à une entrée pour le Salon de l'Auto, et il est fortement incité à y aller avec son UET pour la journée de l'équipe. Histoire de réduire la baisse de fréquentation du Salon (-14% en 2016) ? Certains chefs font du zèle et imposent un compte-rendu de visite. De quoi tuer le plaisir !

## **Quand Macron tient salon**

Mercredi 3 octobre, Macron a carrément privatisé une partie du Mondial de l'Auto afin de visiter les stands Renault ou PSA en compagnie de Ghosn et de Tavares. Ce jour était pourtant déjà fermé au public et restreint aux professionnels et aux journalistes. Ceux-ci, avec de nombreux exposants, ont été tenus à distance des trois présidents par un impressionnant service d'ordre. Sûrement leur sens de la proximité.

## **L'autre salon où l'on cause**

La veille de l'ouverture du Salon de l'Auto, Macron a invité à dîner dans les salons de l'Élysée une vingtaine de grands patrons de la filière auto, dont Ghosn et Tavares. Comme ils se plaignaient des objectifs de baisse d'émission de CO2 prévus par l'Union Européenne, Macron leur a offert en guise de dessert un allègement de ces objectifs. Les intérêts de ces grands groupes valent bien quelques concessions sur la santé publique...

## **Cadeaux publics, profits privés**

La prime à la conversion pour remplacer un ancien véhicule (jusqu'à 2 500 €) fait un tabac, avec 170 000 demandes mi-septembre contre 100 000 initialement prévues pour 2017. Cette prime s'ajoute au bonus pour l'achat d'un véhicule électrique (jusqu'à 6 000 €). Ces centaines de millions d'euros payés par l'Etat sont censés soutenir le marché automobile... et les profits de Renault (5,7 milliards d'€ de bénéfices en 2017) et de PSA (1,9 milliard) bien décidés à ne pas rogner sur leurs marges.

## **La société du spectacle**

La Ryder Cup a presque vidé le Technocentre. Tout un symbole. Une société où une compétition de golf prime sur l'activité d'un site de R&D de 14000 personnes marche-t-elle vraiment sur ses pieds ?

## **L'important, c'est d'empocher**

La Ryder Cup a coûté 42 millions d'euros, dont un quart reste à la charge des collectivités locales, et généré 226 millions de recettes. Mais celles-ci n'iront ni aux collectivités locales, ni à la fédération française de Golf, mais aux organisateurs de la Ryder Cup (European Tour)... qui gagnent à tous les coups !

## **Boulot Macho Gâteau**

Le 8 mars 2018, journée pour les Droits des femmes, le directeur de la DQSC-F (Direction de la Qualité Fournisseur) avait réuni les salariées femmes pour leur proposer... de concourir au prix du meilleur gâteau de la direction ! Défi relevé pour l'anniversaire du directeur il y a quelques jours, où celui-ci a désigné la gagnante. L'émancipation de la femme, c'est pas du gâteau.

## **Share with BNP**

Avec la formule « Share Plus » du plan d'actionnariat salarié « Share the future », à chaque fois qu'un salarié achète une action Renault, la BNP peut en acheter 10 avec un rabais de 20 % et encaisser les dividendes pendant 5 ans. Un cadeau pour la BNP de 300 € par action souscrite par salarié. Pas de quoi préférer non plus l'autre formule « Share original ». En Bourse, ce sont surtout les gros qui gagnent.

## **Un accident prévisible**

A Renault Flins, un salarié de Vestalia a été percuté par un Fenwick qui faisait marche arrière. Sa jambe est passée sous le chariot. Il souffre de nombreuses fractures. Voilà plusieurs mois que les salariés alertaient sur les risques que leur fait courir la direction, à Guyancourt comme à Flins, en raison de l'encombrement des magasins. Autant dire que cet accident n'est pas arrivé par accident.

## **Cachez ce joint que je ne saurais voir**

A Lardy, une partie du bâtiment L16 a été évacuée suite à la découverte d'amiante dans des joints de fenêtre, dont certains tombaient en poussière. Des élus du personnel ont dû effectuer une procédure d'alerte (Danger Grave et Imminent) pour obliger la direction à évacuer. Elle possédait pourtant un rapport l'informant du danger depuis octobre 2017...

## **Ford Blanquefort, même pas mort**

Il y aura bien un stand Ford au Mondial de l'Auto. Si Ford a décidé de ne pas venir cette année à Paris, des salariés de l'usine Ford de Blanquefort seront présents à l'entrée du salon vendredi 12 octobre. Ford, qui a réalisé 8,4 milliards de dollars de bénéfices en 2017, veut fermer en 2019 cette usine de boîtes de vitesse, où travaillent 872 salariés. Ford avait déjà annoncé sa fermeture en 2007. La lutte des salariés l'avait obligé à reculer. Le combat continue !